

Demande d'explications de Mme Jacinta De Roeck au ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Égalité des chances sur «les demandes d'avis relatifs au troisième rapport biennal du service de lutte contre la pauvreté» (n° 3-1704)

M. le président. – M. Hervé Jamar, secrétaire d'État à la Modernisation des finances et à la Lutte contre la fraude fiscale, adjoint au ministre des Finances, répondra.

Mme Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – *L'an dernier le service de lutte contre la pauvreté avait publié son rapport biennal « Abolir la pauvreté ». Ce document était le résultat d'une large consultation qu'avait organisée la Fondation Roi Baudouin au printemps 2005, il y a donc un an, dans les dix provinces et à Bruxelles. Le rapport rassemblait toutes les remarques et les propositions dans des résolutions courtes et opérationnelles de manière à être applicables aisément dans les politiques menées à tous les niveaux. Un fait très important également était que ces résolutions émanaient des personnes pauvres elles-mêmes.*

Lors du conseil des ministre du 13 janvier 2006, le gouvernement décida de demander un avis sur ce rapport biennal au Conseil national du travail et au Conseil central de l'économie. Ces deux conseils recevraient le rapport dans le mois. Ils auraient un mois pour formuler leur avis. Cela signifie qu'on devait attendre ces avis pour le 14 mars au plus tard. L'accord prévoyait qu'ensuite les gouvernements régionaux et communautaires consulteraient également leurs organes d'avis. Puis, il y aurait une concertation entre les niveaux de pouvoirs organisée par le ministre de l'Intégration sociale.

Malheureusement les avis du CNT et CCE ne sont toujours pas disponibles. Il n'ont du reste pas été demandés dans le délai prévu. Le CNT n'a reçu une demande d'avis que le 8 mai, soit presque cinq mois après le dépôt du rapport. Les avis ne seront disponibles qu'en juillet. L'étude approfondie du rapport biennal sera donc différée à nouveau de cinq mois. Les élections communales d'octobre 2006 et les élections fédérales de 2007 menacent aussi de bloquer l'élaboration de ce rapport.

C'est pourquoi je pose les questions suivantes. Pourquoi la demande d'avis sur le rapport biennal « Abolir la pauvreté » n'a-t-elle été faite que le 8 mai, cinq mois après la date proposée ? Quand les avis seront-ils discutés en conférence interministérielle ? Où en sont les demandes d'avis des autres gouvernements sur ce rapport ? Quelle date butoir le ministre propose-t-il pour la fin de l'examen approfondi de ce rapport ?

M. Hervé Jamar, secrétaire d'État à la Modernisation des finances et à la Lutte contre la fraude fiscale, adjoint au ministre des Finances. – *Je vous lis la réponse du ministre Dupont.*

Je crains que l'on ne tire ici des conclusions hâtives de

Vraag om uitleg van mevrouw Jacinta De Roeck aan de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen over «het inwinnen van de adviezen omtrent het derde tweejaarlijkse verslag van het steunpunt armoedebestrijding» (nr. 3-1704)

De voorzitter. – De heer Hervé Jamar, staatssecretaris voor Modernisering van de Financiën en de Strijd tegen de fiscale fraude, toegevoegd aan de minister van Financiën, antwoordt.

Mevrouw Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – *Eind vorig jaar bracht het Steunpunt Armoedebestrijding zijn tweejaarlijkse verslag 'Armoede Uitbannen' uit. Het document was het resultaat van een brede consultatie die de Koning Boudewijnstichting in de lente van 2005 – dus meer dan een jaar geleden – in de 10 Belgische provincies en Brussel organiseerde. Het verslag bundelde alle opmerkingen en voorstellen in korte en werkbare resoluties zodat ze makkelijk toepasbaar zouden zijn voor het beleid op alle niveaus. Heel belangrijk was ook dat ze door de mensen in armoede zelf waren gemaakt.*

Op de Ministerraad van 13 januari 2006 besliste de regering over dit tweejaarlijkse verslag advies te vragen aan de Nationale Arbeidsraad en de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven. Beide raden zouden het verslag binnen een maand ontvangen. Na nog een maand zouden dan de adviezen geformuleerd zijn. Dat betekent dus dat men ze ten laatste 14 maart mocht verwachten. De afspraak was dat vervolgens de gewest- en gemeenschapsregeringen ook hun adviesorganen zouden consulteren. Verder overleg tussen de beleidsniveaus zou er komen via de minister van Maatschappelijke Integratie.

Jammer genoeg zijn de adviezen van de NAR en de CRB nog niet beschikbaar. Ze werden ook niet binnen de geplande termijn aangevraagd. Pas op 8 mei, bijna vijf maanden na ontvangst van het verslag, ontving de NAR een adviesaanvraag. De adviezen zullen pas in juli beschikbaar zijn. De uitdieping van het tweejaarlijkse verslag wordt dus weer vijf maanden opgeschoven. Met de gemeenteraadsverkiezingen in oktober 2006 en de federale verkiezingen in 2007 dreigt ook de uitwerking van dit verslag volledig stil te vallen.

Daarom heb ik de volgende vragen. Waarom werd de adviesaanvraag voor het tweejaarlijks verslag 'Armoede Uitbannen' pas op 8 mei aangevraagd, vijf maanden na de vooropgestelde datum? Wanneer zullen de adviezen besproken worden op de Interministeriële Conferentie? Hoever staan de andere regeringen met hun adviesaanvragen over het verslag? Welke deadline stelt de minister voorop voor het afronden van de uitdieping van dit verslag?

De heer Hervé Jamar, staatssecretaris voor Modernisering van de Financiën en de Strijd tegen de fiscale fraude, toegevoegd aan de minister van Financiën. – *Ik lees het antwoord van minister Dupont.*

Ik vrees dat hier wat te voorbarig conclusies worden

circonstances administratives. Une première lettre a déjà été envoyée le 8 mars, mais pour diverses raisons, elle n'est pas parvenue à son destinataire. Lorsqu'on le constata début mai, une nouvelle demande d'avis fut envoyée.

Depuis, la commission compétente du Conseil national du travail a examiné le rapport le 24 mai et un avis est en cours d'élaboration. Ce dernier sera formalisé lors d'une réunion du CNT en juillet. La procédure est donc encore en cours. Sitôt émis, cet avis sera aussi transmis aux instances officielles. L'objectif est d'en discuter au niveau du gouvernement fédéral.

L'accord de coopération relatif à la continuité de la politique en matière de pauvreté prévoit que les autres gouvernements consultent également leurs organes d'avis compétents. À ce jour, seul le Conseil économique et social de la Région de Bruxelles-Capitale a formulé un avis, le 18 mai 2006.

La Région wallonne, la Communauté française et la Communauté germanophone préparent une réunion au niveau des intercabinets. En Flandre, le suivi est inclus dans l'actualisation du Plan d'action flamand de lutte contre la pauvreté.

Le suivi est permanent. Le dossier est discuté dans les commissions des différents parlements. Il y a surtout des rencontres trilatérales auxquelles prennent part à chaque fois le ministre compétent ou ses représentants, le service de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale, les organisations des groupes cibles et un représentant de mon cabinet. Ces rencontres ne sont pas encore arrivées à leur terme. Au total, vingt-cinq cabinets ont déjà été rencontrés : dix fédéraux, six flamands, quatre bruxellois, deux wallons et trois de la Communauté française.

Lors de ces réunions il est demandé à chaque fois de formuler une réponse écrite sur les pistes et les résolutions qui relèvent du domaine de compétence du cabinet concerné. Pour l'instant, nous disposons de cinq réactions écrites.

Mme Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – *Je remercie le secrétaire d'État de sa lecture de la réponse. Je comprends que cela aille lentement vu le grand nombre de parties impliquées. Le rapport « Abolir la pauvreté » pose des questions qui avaient déjà été soulevées il y a dix ans. Sur plusieurs points, peu de choses ont bougé. J'insiste donc auprès du ministre pour qu'il s'attelle à la tâche. Nous continuerons à suivre ce dossier. Du reste j'y suis poussée par les pauvres.*

Peut-être M. Van den Brande, qui pour l'instant assume la présidence de cette séance, pourrait veiller à ce que l'on progresse en Flandre. Si tous les ministres ne sont pas dans la même ligne en matière de lutte contre la pauvreté, c'est 15% de notre population qui est abandonnée à son sort, ce qui correspond à l'électorat d'un grand parti politique.

M. le président. – *Je suis tout à fait d'accord avec Mme De Roeck. En Belgique, mais aussi dans d'autres pays, nous sommes arrivés à un système de multilevel governance, dans lequel chaque niveau de pouvoir possède ses propres compétences. Partout, les différents niveaux doivent se rencontrer pour trouver des solutions aux problèmes les plus*

getrokken uit administratieve omstandigheden. Een eerste brief is reeds vertrokken op 8 maart, maar door omstandigheden nooit aangekomen. Toen dat begin mei ontdekt werd, is onmiddellijk een nieuwe brief gestuurd met de vraag tot advies.

Ondertussen heeft, binnen de Nationale Arbeidsraad, de bevoegde commissie het rapport op 24 mei besproken en wordt het advies voorbereid. Op een bijeenkomst van de NAR in juli zal dit advies geformaliseerd worden. De procedure loopt dus nog. Eenmaal doorgestuurd, zal dit advies ook aan de officiële instanties worden bezorgd. Het is de bedoeling dat het in de federale regering wordt besproken.

In het samenwerkingsakkoord is, tot besteding van het Armoedebeleid, opgenomen dat ook de andere regeringen hun bevoegde organen advies vragen. Tot nu toe heeft alleen de Economische en Sociale Raad voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest op 18 mei 2006 een advies geformuleerd.

In het Waals Gewest, de Franse Gemeenschap en de Duitstalige Gemeenschap wordt op interkabinetniveau een bespreking voorbereid. In Vlaanderen is de opvolging ingebed in de actualisering van het Vlaams Actieplan Armoedebestrijding.

Er is een permanente opvolging. Er zijn besprekingen in de commissies van de verschillende parlementen. En er zijn vooral ook de trilaterale ontmoetingen, waaraan telkens de bevoegde minister of zijn afgevaardigden, het Steunpunt tot Bestrijding van Armoede, Bestaansonzekerheid en Sociale Uitsluiting, de doelgroeporganisaties en mijn afgevaardigde deelnemen. De ontmoetingen zijn nog niet afgerond. In totaal zijn reeds 25 kabinetten bezocht: 10 federale, 6 Vlaamse, 4 Brusselse, 2 Waalse en 3 van de Franse Gemeenschap.

Tijdens de ontmoetingen wordt ook telkens gevraagd een schriftelijk antwoord te formuleren op de pistes en de resoluties die binnen het bevoegdheidsdomein van het betrokken kabinet vallen. Tot op heden zijn er een vijftal schriftelijke reacties.

Mevrouw Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – *Ik dank de staatssecretaris voor het voorlezen van het antwoord. Ik begrijp dat het traag gaat omdat er zoveel partijen bij betrokken zijn. In het verslag 'Armoede Uitbannen' staan vragen die tien jaar geleden ook al werden geformuleerd. Er is op bepaalde punten niet veel gebeurd. Ik dring er dus bij de minister op aan om er werk van te maken. We blijven het hier opvolgen. Ik word overigens vooruitgestuwd door de mensen in armoede.*

Misschien kan de heer Van den Brande die thans als voorzitter optreedt, ervoor zorgen dat in Vlaanderen aan de kar wordt getrokken. Als we alle ministers niet op dezelfde lijn krijgen voor het armoedebeleid, dan blijft 15% van onze bevolking in de kou staan, wat overeenkomt met een grote politieke partij.

De voorzitter. – *Ik ben het volkomen met eens met mevrouw De Roeck. Niet alleen in België, maar ook elders zijn we in een multilevel governance terechtgekomen, waarbij elke bestuurslaag een kernbevoegdheid heeft. Overal moeten de diverse lagen elkaar ontmoeten om oplossingen te formuleren voor de belangrijkste problemen in de*

importants de la société.

Une large autonomie ne me paraît pas contradictoire avec la coopération. Je persiste dans l'idée que les entités fédérées doivent obtenir une plus grande autonomie, mais cela ne peut conduire à restreindre la coopération, sûrement pas dans la lutte contre la pauvreté. Le premier rapport structuré de la Fondation Roi Baudouin sur la pauvreté date de 1985. Des progrès ont été enregistrés, mais ce thème reste une préoccupation importante pour toutes les formations politiques. Chacun peut et doit apporter sa contribution à la lutte contre la pauvreté.

Ordre des travaux

M. le président. – L'ordre du jour de la présente séance est ainsi épuisé.

La prochaine séance aura lieu le jeudi 21 juin à 15 h 00.

(La séance est levée à 19 h 55.)

Excusés

MM. Istasse, Steverlynck et Wilmots, pour d'autres devoirs, M. Roelants du Vivier, pour raisons personnelles, demandent d'excuser leur absence à la présente séance.

– **Pris pour information.**

samenleving.

Grote autonomie is in mijn visie niet tegengesteld aan samenwerking. Ik blijf erbij dat de deelstaten een grotere autonomie moeten krijgen, maar dit mag niet leiden tot een verminderde samenwerking, zeker niet op het vlak van armoedebestrijding. Het eerste gestructureerde armoederapport van de Koning Boudewijnstichting dateert van 1985. Er is wel vooruitgang geboekt, maar het thema blijft een belangrijke zorg voor alle politieke formaties. Iedereen kan en moet daar zijn steentje toe bijdragen.

Regeling van de werkzaamheden

De voorzitter. – De agenda van deze vergadering is afgewerkt.

De volgende vergadering vindt plaats donderdag 21 juni om 15.00 uur.

(De vergadering wordt gesloten om 19.55 uur.)

Berichten van verhindering

Afwezig met bericht van verhindering: de heren Istasse, Steverlynck en Wilmots, wegens andere plichten, de heer Roelants du Vivier, om persoonlijke redenen.

– **Voor kennisgeving aangenomen.**